

Mythologie, Paris, 1627 - X [107] : D'Æole

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[107\] : De Æolo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - X \[107\] : De Aeolo](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[107\] : D'Æole](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII

[Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 11 : D'Æole](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - X [107] : D'Æole, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1364>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1082

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Éole](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

autres établis en charges publiques, qu'aux particuliers: parce que les premiers s'y doivent accommoder pour servir d'exemple; & les derniers, seulement entant que l'honnesteté le requiert. Ainsi doncques ils vouloient enseigner qu'il faut sagement ceder au temps, & s'accommoder aux rencontres & aux personnes selon leur dignité.

De Castor & Pollux.

LES Anciens ont eu telle creance de la Majesté de Dieu, présente par tout, & par tout espendant sa vertu, qu'ils ont creu mesmement ces flammesches qui paroissent sur les antennes & hunes des vaisseaux voguans en mer, en temps de tourmente, ne se montrer point sans la volonté de Dieu, lesquelles, comme nous auons dict en son lieu, presagissent & denoncent aux Nauchers tantost vne bonnace certaine, tantost vne mort & naufrage ineuitable.

D'Æole.

Æole a esté reueré comme Dieu, ou thresorier des vents & tempestes, non seulement pource que par l'observation des signes celestes il predisoit de loing les saisons à venir; mais aussi parce qu'il sçauoit fort bien moderer la cholere; & la dissimuler selon l'occurrence des affaires, quand le cas le requeroit; car pour sçauoir ainsi diuersifier les humeurs, il fut nommé Æole. Outreplus ils croyoient fort bien que chose aucune ne se pouuoit passer de gouverneur; & suiuant cette creance ils donnerent aux vents legers & volages vn Dieu & gouverneur particulier.

De Scylle & de Charibde.

ET pour abreger, les Anciens ont enseigné cette maxime qu'Aristote escriit en ses Ethiques, que la vertu tient le milieu entre les deux extremités, desquelles l'vne & l'autre est vicieuse. Car comme ainsi soit que les Nauchers ayent à fuyr d'vn costé l'escueil de Scylle, & de l'autre celuy de Charybdis, tres-dangereux monstres en la coste de Sicile, & qu'il faille passer entre-deux, celuy se sauue d'eux qui ne decline non plus vers l'vn que vers l'autre. Et la vie humaine estant comme vne longue navigation en laquelle se presente sans cesse vne infinité de difficultez, & d'allechemens de diuers monstres, il ne faut ceder, ny aux trauerses, ny aux attraitz, ains moderer les vns & les autres: ioint que la vie de l'homme ne peut souffrir, ny vne continuelle seuerité, ny vne continuelle mollesse.